



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

THÉOLOGIES

EN
LIGNE



e-theologie.fr

DEPARTEMENT DE THEOLOGIE

LICENCE 2

UE 303 EC1

HISTOIRE : LA REFORMATION

Sainte Catherine de Sienne (1347-1380), *Dialogues*

CHAPITRE XXI

De beaucoup d'autres péchés que commettent les mauvais pasteurs.

Voilà ce qu'oublent, ma fille très chère, les malheureux dont je t'ai parlé. S'ils y pensaient, ils ne se laisseraient pas aller à tant de crimes, et les autres non plus. Ils marcheraient sur les traces de ceux qui vivaient dans la vertu, et eussent préféré mourir plutôt que de m'offenser, plutôt que de défigurer leur âme, et de porter atteinte à la dignité dont je les avais investis. Ils augmentaient au contraire, ces justes, la dignité et la beauté de leur âme.

Non que, en vérité, la dignité du sacerdoce puisse être accrue ou diminuée, en elle-même, par les mérites ou les fautes personnels des prêtres ; mais les vertus n'en sont pas moins une parure, dont ils peuvent orner leur âme et ajouter ainsi à la beauté qu'elle a reçue dès son origine, quand je la créai à mon image et ressemblance. Ceux-là connaissaient la vérité de ma Bonté, la beauté de leur âme et leur dignité, parce que l'orgueil et l'amour-propre ne les avaient point aveuglés, et privés de ce qui est la lumière de la raison. Dans cette lumière ils m'aimaient, Moi, et ils aimaient le salut des âmes. Mais, les pauvres malheureux, qui ont perdu cette lumière, vont de crime en crime, tranquillement, sans un remords, jusqu'au bord de la fosse.

Du temple de leur âme, de la sainte Église qui est un jardin, ils ont fait un repaire d'animaux. O très chère fille, quelles abominations il me faut souffrir ! Leurs maisons devraient être l'asile de mes serviteurs et des pauvres. Ils devraient n'y avoir d'épouse que leur bréviaire et d'enfants que les livres de la sainte Ecriture : c'est dans cette compagnie qu'ils devraient se complaire, pour procurer au peuple la doctrine et lui donner l'exemple d'une sainte vie ! Et leurs demeures sont devenues le réceptacle du désordre, elles sont ouvertes aux personnes d'iniquité ! Vois-le ce prêtre ! Ce n'est pas le bréviaire qui est son épouse, ou il ne le traite que comme une épouse adultère. Une créature du démon a pris sa place et vit avec lui dans le crime.

Ses livres, vois-les, c'est la troupe de ses fils ; au milieu de ces enfants, fruits de la faute, fruits de son péché, il se sent heureux, sans penser à en rougir.

Les solennités pascales et autres jours de fêtes, où il est tenu de rendre honneur et gloire à mon nom, par l'office divin, et de faire monter vers moi l'encens d'humbles et ferventes prières, il les passe au jeu, à se divertir avec les créatures du démon, à se distraire avec les séculiers, à la chasse ou à la pipée, comme un laïc et un homme de cour.

O malheureux homme ! Où en es-tu arrivé ! Ce sont les âmes que tu devais poursuivre et prendre pour l'honneur et la gloire de mon nom ! C'est dans les jardins de la sainte Église que tu devais demeurer, et tu cours les bois ! Tu es devenu bête toi-même, tu entretiens dans ton âme une foule d'animaux qui sont tes nombreux péchés mortels, voilà pourquoi tu t'es fais oiseleur et chasseur de bêtes ! Le jardin de ton âme est passé à l'état Sauvage, il est devenu un fourré d'épines. C'est pour cela que tu te plais à courir, par les lieux déserts, à la poursuite des bêtes des forêts.

(Catherine de Sienne, *Le livre des Dialogues*, Paris, Cerf, 2002, p. 95).